
Lot de copies de "Devoir(s) de style" et de "Composition française"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1955

Auteur(s) : Oreste Mathenet

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1881 (entre) / 1885 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Dans une pochette, couv. marbrée noire (et blanche) (renforcée, en son dos, par un liseret toilé de couleur noire) (en première p. de couv. : une étiquette rectangulaire en papier de couleur rose) : Lot de copies simples et doubles. Réglure : réglure ligne simple. Encre noire. Corrections, appréciations et commentaires, et notes de l'enseignant à l'encre rouge et au crayon à papier.

Mesures : hauteur : 23,6 cm ; largeur : 19,1 cm

Notes : Lot de copies de "Devoir(s) de style" et de "Composition française" : 2015.8.1955 (1) : Lettre à votre frère parti faire son service militaire en Tunisie. 2015.8.1955 (2) : "Nous devons concourir à la prospérité de la France, notre Patrie parce qu'elle est notre véritable mère..."

2015.8.1955 (3) : "Raconter la mort héroïque de Vila et dîtes les sentiments que cet héroïsme vous suggère" Manifestement, dans ce lot de copies, un devoir est d'un autre élève :

2015.8.1955 (4) : "Décrire une gare de chemin de fer au moment du départ d'un train".

Mots-clés : Rédactions

Filière : non précisée

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 14 p.

Langue : Français

Lieux : Vesoul

Mathieu
deste

Assez-bien. Allez
quelquefois à la ligne, notre
Devoir n'en sera que plus compréhensible

Style

N^o 5

N^o 24

Mesoul le 16 décembre 1884

Mon cher frère,

Dans ta dernière lettre tu nous disais ^{va} que ton
régiment allait partir en Tunisie pour
combattre les khroumirs. Je ne puis que t'en-
courager et te donner les marques d'affections
que nous te témoignons. Tu sais mieux
que moi ce que tu dois faire mais dans ces
circonstances on ne sait pas ce qui peut
arriver. Quoique tu sois séparé de nous
nous ne t'avons pas oublié nous
voyons avec regret un vide qui c'est
formé dans notre famille et moi je sens
que tu n'es plus là pour me diriger et
pour me donner de tes conseils.

Thou menaces pas contre les étrangers qui la menacent. C'est
la patrie elle-même un devoir de combattre, et de mourir s'il
le faut. Tu feras tout ton possible pour te
montrer que tu es digne d'être un de nos enfants